

LA SCULPTURE MEDITERRANEENNE

La sculpture méditerranéenne dignifie la forme face à l'exagération d'une sensibilité indubitablement vivante. Chez les sculpteurs compris dans ce courant on décèle des données d'art nouveau avec une haute composante de mélancolie, quoique l'atmosphère vaporeuse soit remplacée ici par une beauté sereine, en marge d'ornementation illusoire, les figures des sculpteurs de la Méditerranée étant doués d'un hiératisme plus grande et d'une communication moins anecdotique.

Les sculpteurs espagnols méditerranéens, Catalans et du Levant, apportent un lyrisme plus profond à l'école méditerranéenne, puisque la sensibilité s'accorde, en certains aspects, à ce que l'art toscan a représenté.

Maillol est sans doute la personnalité la plus illustre de la sculpture méditerranéenne. Sa figure intitulée "Méditerranéenne" fut présentée au salon d'automne de 1905, mais il s'agit d'une sculpture à laquelle il a travaillé pendant quatre ans.

Maillol a toujours voulu réaliser une image impactante et complète de l'homme. D'une certaine façon, son oeuvre est déjà structuraliste parce qu'elle construit et synthétise tous les composants d'une figure d'après son image intérieure, visant, en ce qui concerne une représentation réaliste, prendre en considération l'interaction entre le modèle et la statue. Il ne copie jamais mais il retient dans sa pensée des formes spécifiques, à partir desquelles il crée sa propre sculpture. Pour lui, la sculpture est volume, c'est-à-dire forme. Les symétries réglées subtilement et l'équilibre des masses produisent des "architectures corporelles" totalement autonomes, sans que rien n'élimine le contour imaginé, obtenant ainsi un ensemble immergé dans l'espace.

Pour les méditerranéens le nu représente la vérité et le féminin est une déification constante. Ils rendent la chair vivante, endormie, silencieuse, belle, sans provocation.

Les sculptures sont des personnages innocentes auxquels le marbre ou le bronze n'enlèvent pas la réalité. Ils sont rigoureusement épris de la forme et de sa signification, et cherchent à nous transmettre la beauté du corps humain, avec des statues sereines, tranquilles reposées, auxquelles aboutit la tranquillité des formes exprimée à travers une simplicité harmonieuse.

Les méditerranéens nient la validité du discours littéraire, ils sont totalement anti-commerciaux quand ils réalisent le travail. Ils traitent les événements les plus humains comme motifs d'inspiration et ils sont très influencés par l'ambiance dans laquelle ils vivent, qui assemble le soleil, le ciel et la mer, la luminosité de la mer méditerranéenne.

Les méditerranéens, comme je viens de le dire, rendent, avant tout, culte à la beauté féminine, à ces femmes enveloppées par la beauté grecque de leur mer, accordant leur simple existence dans un milieu géographique et culturel déterminé, à une esthétique de grande plasticité.

Il y a un demi siècle, un sculpteur catalan, Clarà, a dit: "Nous modelons la lumière comme une pierre" et il a ajouté: "La matière obéit à l'esprit créateur /.../ le véritable esprit de l'homme s'incarne dans les formes de son corps."

Je crois que l'artiste n'a jamais poursuivi la beauté en tant que telle: les Grecs cherchaient la vérité qui coïncide, presque toujours, physiologiquement, avec la beauté.

Le triomphe de la forme, modelé comme un repos instable avec des élans de mouvement, est une des caractéristiques essentielles des sculpteurs de cette région, puisque les volumes construisent les géométries expressives des artistes méditerranéens.

Delphes, le 17 septembre 1984

CARLOS GARCIA-OSUNA

Espagne